

SYNTHÈSE VISUELLE • Février 2025

Jeunes trans placé.e.s dans les services de protection de la jeunesse au Québec

Entendre la voix des jeunes pour comprendre et améliorer les pratiques



Rédaction

Charline Côté et Viviane Lortie

Infographie

Michèle Robitaille



Projet de recherche

Cette recherche qualitative constitue la première étude en contexte québécois portant spécifiquement sur l'expérience des jeunes trans et non-binaires accueilli.e.s dans les services de protection de la jeunesse.

L'objectif est d'explorer les perspectives des jeunes trans et non-binaires vivant en milieu substitut, en mettant un accent particulier sur leurs expériences de placement et les enjeux liés à leur identité de genre.

Chercheuses principales :

Marie-Joëlle Robichaud (UQTR)
Annie Pullen Sansfaçon (UdeM)
Malou Delay-Ronsin (UQO)

Résultats préliminaires

Naviguer dans des établissements genrés

- Les participant.e.s ont pu discuter avec un.e intervenant.e et exprimer leurs préférences concernant le lieu d'hébergement (milieu fille ou garçon).
- Leur décision était souvent motivée par un choix perçu comme le « moins pire », tenant compte de leurs préférences, de la disponibilité des places et, surtout, de leur sentiment de sécurité personnelle.
- Certain.e.s jeunes ont bénéficié d'un placement conforme à leur genre, ce qui a favorisé leur affirmation identitaire et réduit leur dysphorie de genre.
- Cependant, des participant.e.s ont relevé des problèmes liés à la présentation très genrée des lieux (produits d'hygiène, décoration, etc.).

Les défis rencontrés

La façon dont sont vécus les défis rencontrés par les jeunes influence leur sentiment de sécurité et leur développement identitaire.



Des jeunes rapportent avoir vécu ces situations :

Iels ont été mégenré.e.s ou leurs pronoms/prénoms ont été incorrectement utilisés par l'équipe éducative. Malgré cela, les participant.e.s se montrent généralement tolérant.e.s face à ces erreurs.

Plusieurs professionnel.le.s manquent de connaissances sur les besoins et droits des jeunes trans (par exemple : l'utilisation correcte des pronoms, le recours sécuritaire aux binders, ou encore le droit de modifier son prénom sans consentement parental à partir de 14 ans). Ceci peut pousser les jeunes à ressentir la pression d'éduquer eux-mêmes les intervenant.e.s ou à accepter des violations de leurs droits.

Des participant.e.s ont également rencontré des difficultés à accéder à des ressources transaffirmatives et à un soutien adapté à leur identité ou leur transition.

L'importance de la bienveillance

Malgré les défis qu'ils ont rencontrés, la majorité des jeunes ayant participé à cette étude affirme avoir croisé au moins un.e intervenant.e digne de confiance. Ce soutien a eu un impact positif sur leur expérience de placement et sur leur affirmation de genre.



Quelques informations sur les participant.e.s à l'étude :

- 6 jeunes trans et non-binaires en foyer de groupe, centre de réadaptation ou ressource intermédiaire
- Provenant de 2 régions du Québec
- Âgé.e.s entre 14 et 16 ans au moment de l'entretien
- 5 s'identifiant comme garçons trans
- 1 s'identifiant comme non-binaire

Autre volet

Cette recherche comprend également un volet consacré aux professionnel.le.s ayant accompagné des jeunes trans. Ce volet vise à comprendre les valeurs, postures et défis liés à l'intervention en protection de la jeunesse. Les résultats de cette partie seront présentés ultérieurement.